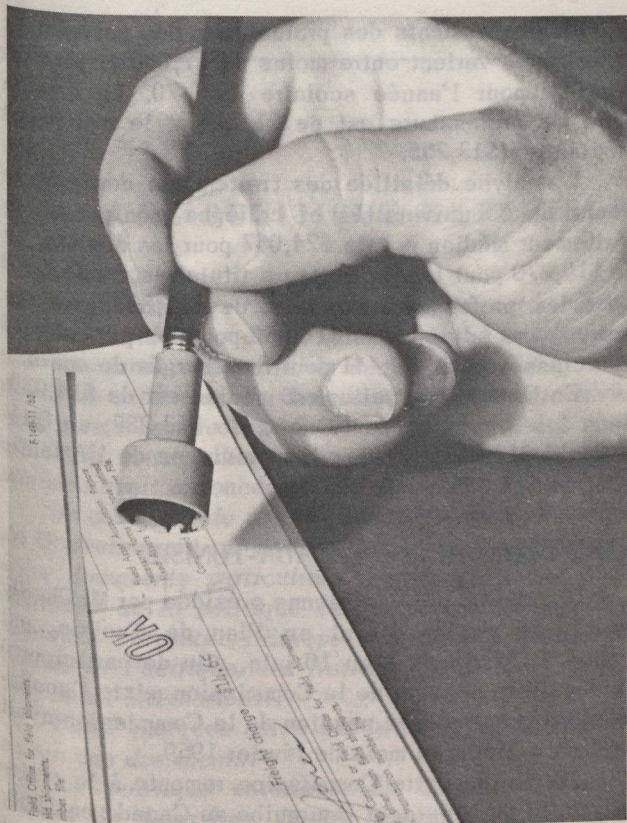


UNE INVENTION RÉCENTE: LE PERMA-TIMBRE

Les provinces de l'Ouest disposent maintenant d'un timbre à main qui a sa propre provision d'encre et peut faire plus de 25,000 impressions avant d'être remplacé. Ce timbre de conception récente est l'une des premières applications commerciales du "porelon" sur le marché. Le "porelon" est un genre de plastique microporeux mis au point par S.C. Johnson & Sons Inc., fabricants de la cire Johnson.



Le perma-timbre est conçu pour des marquages répétés et sert aussi à parafes des documents. Cet instrument très léger ressemble à un capuchon de crayon et s'adapte à l'extrémité d'un crayon ordinaire.

L'incorporation de l'encre dans le timbre au moment de la fabrication de celui-ci élimine la nécessité du tampon encreur et les risques de taches d'encre sur les doigts et les documents. Pour timbrer un document, une seule opération suffit, car il n'est plus besoin du bruyant va-et-vient du tampon encreur au papier, et vice versa.

La matière première du "porelon" est une sorte de plastique inusité qui remplace le caoutchouc utilisé dans la fabrication du timbre traditionnel. Les pores microscopiques mesurant à peine un micron retiennent une encre spéciale et la libèrent à un rythme déterminé d'avance dès qu'on y exerce une pression. Après chaque usage, la surface imprimante renouvelle sa provision d'encre par capillarité.

L'encre ne peut couler ni s'assécher et n'est libérée qu'à l'usage. Elle imbibe le papier, le tissu

ou toute surface absorbante et peut donner jusqu'à 25,000 impressions parfaites et sans bavures. En plus d'éliminer le traditionnel tampon encreur, le perma-timbre peut aussi reproduire des petits caractères typographiques, des dessins aux traits fins et même des photographies.

LE GÉNÉRAL BURNS À L'UNIVERSITÉ QUEEN'S

M. John J. Deutsch, recteur de l'université Queen's de Kingston (Ontario), a annoncé la nomination du lieutenant-général E.L.M. Burns comme boursier *Skelton-Clark* pour l'année 1970-1971. Le général Burns passera une année à la section des sciences politiques et fera de la recherche sur un projet de contrôle de l'armement, recherche qui lui servira de documentation pour un livre, qu'il doit écrire sur cette question.

Depuis bien des années, la carrière du général Burns est marquée par un intérêt tout spécial pour les questions de désarmement. Ses écrits sur le sujet, surtout ceux qui touchent à la position du Canada en cette matière, ont été publiés dans plusieurs revues britanniques, américaines et canadiennes et, en 1966, paraissait *Megamurder*, l'un des quatre livres qu'il a publiés. Le général Burns a été le représentant canadien le plus remarqué à la Conférence des dix puissances sur le désarmement (1960) et à la Conférence des dix-huit puissances sur le désarmement (1962 à 1968) à Genève.

Le général Burns entreprendra son travail de recherche à l'université Queen's en septembre, sous les auspices de la fondation *Skelton-Clark Memorial* créée pour permettre à des fonctionnaires, hommes politiques et universitaires choisis, d'étudier à l'université pendant un an, libérés pendant ce temps de leurs fonctions régulières. Ils peuvent ainsi rédiger dans un climat favorable des ouvrages sur les questions de politique canadienne qui les intéressent particulièrement. Les deux derniers boursiers *Skelton-Clark* ont été M. Dalton K. Camp et le sénateur C.G. (Chubby) Powers.

LE ROSIER FROBISHER

Le rosier *Martin Frobisher**, création de Mme Felicitas Svejda, de la station de recherches d'Ottawa, s'est révélé une réussite dès son apparition. Les pépiniéristes, ont écoulé tout leur stock depuis quelque temps déjà. A en juger par la demande ce printemps, il faudra plusieurs années de propagation de la nouvelle variété pour satisfaire pleinement la demande.

Le *Martin Frobisher* est l'un des très rares rosiers canadiens capables de supporter la froidure de nos hivers.

* (Voir le Bulletin hebdomadaire canadien, Vol. 25, No 18 du 6 mai 1970 ainsi que Vol. 23, No 49, du 4 décembre 1968)